

# L'Europe centrale et orientale après 1917, une frontière du communisme

**Sophie Cœuré**  
**Université de Paris**

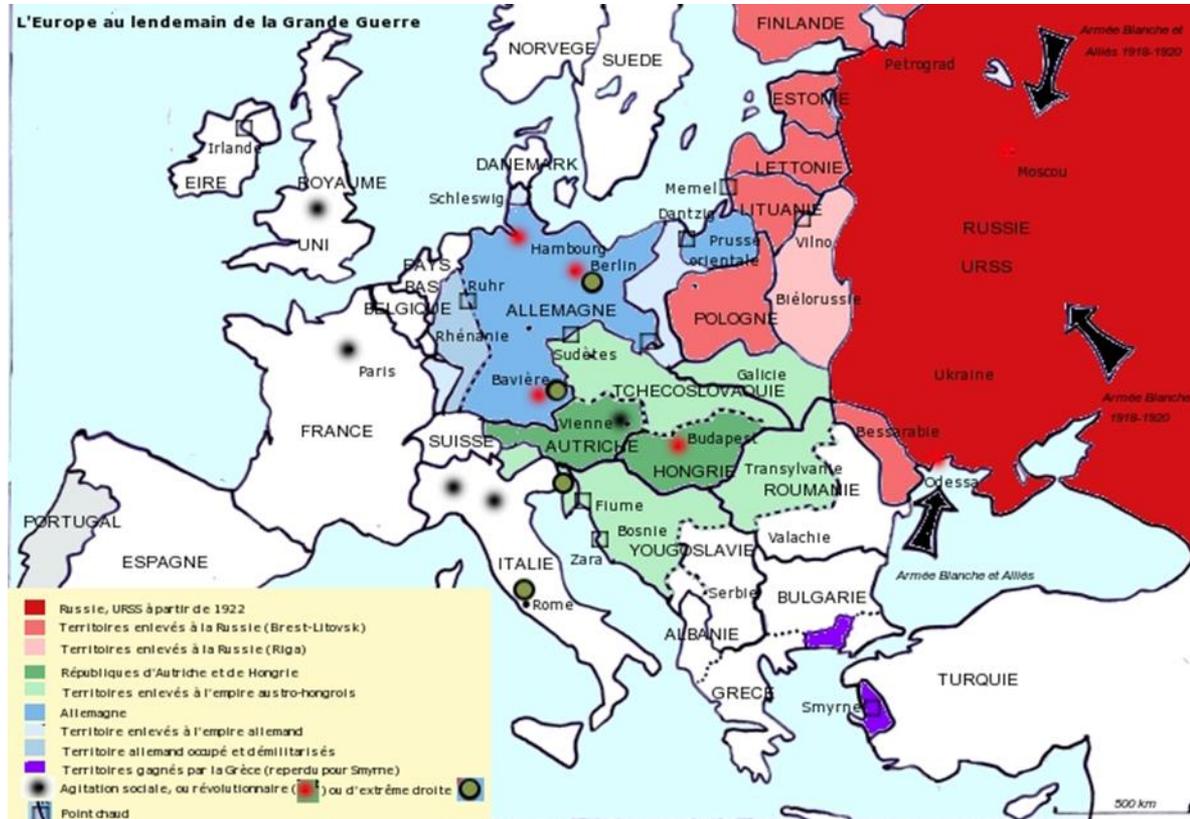
**BnF – 29 janvier 2020**

université  
**PARIS**  
DIDEROT  
PARIS 7





# Le « cordon sanitaire ». Naissance de l'idée et du terme dans la sortie de guerre



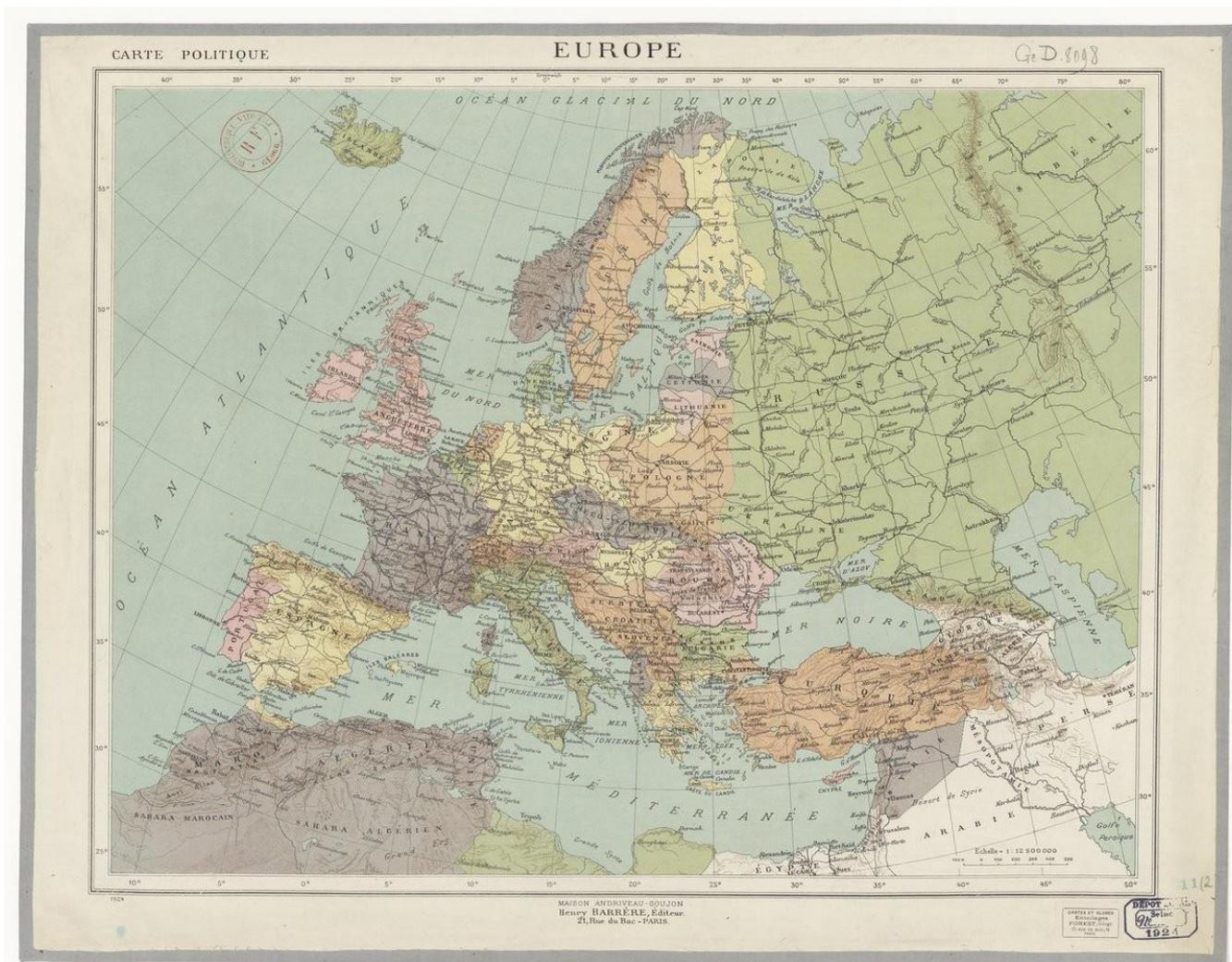
La première journée de la Conférence de la Paix : intérieur  
[photographie de presse, 1919] / Agence Meurisse - BnF



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

# Le temps des alliances et des pactes

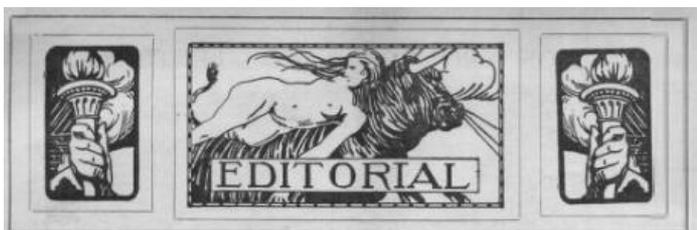
Europe carte politique (Barrère), 1924, coll. BnF



Conférence de la petite Entente : M. Benès, Jentik et Titulesco :  
[photographie de presse, 1932] / Agence Mondial - BnF



# L'Europe nouvelle, 15 août 1920 (BnF)



## RÉFLEXIONS SUR UNE CARTE DE POLOGNE

Méditons la carte des régions qui, planes et sillonnées d'une multitude de rivières, s'étendent de Varsovie à Kiev, et de Grodno à Lemberg. Le front russo-polonais les traverse. Le sort de l'Est européen s'y est joué de tout temps — la Bérézina y coule — et s'y joue encore, à Minsk.

Quelques lignes sont particulièrement intéressantes à y tracer ; de leur comparaison se dégage, étapes par étapes, l'histoire des fautes militaires et diplomatiques de la jeune Pologne, née en 1919 du Traité de Versailles.

A partir du mois de décembre 1919 jusqu'au mois d'avril 1920 les armées rouges et les troupes polonaises s'étaient à peu près immobilisées sur des positions qui passaient par Polesk, Borisov, Kolenkovitchi et Ljubar.

De février à avril les Bolcheviks essayèrent de conclure la paix avec Varsovie (1) comme ils la concluaient avec Helsingfors et Reval. Pilsudski, au début, était assez tenté d'entrer dans la voie de ces pourparlers, puis il en avait été dissuadé autant par l'attitude de l'Entente que par celle des propriétaires fonciers de son pays. A la longue il fit échouer les négociations.

Puis il marcha sur Kiev, espérant résoudre par une victoire militaire les difficultés intérieures croissantes de son gouvernement. Il entra à Kiev dans les premiers jours de mai. Si les gouvernements occidentaux, silencieux, trouvaient en lui particulier l'aventure dangereuse comme ils le firent savoir ensuite, la presse officieuse, tout au moins, salua d'un concert d'éloges le fait d'armes du maréchal. La ligne extrême de l'avance polonaise passa près de Tchernigov et à l'est de Kiev.

On sait combien ce succès fut précaire. Il

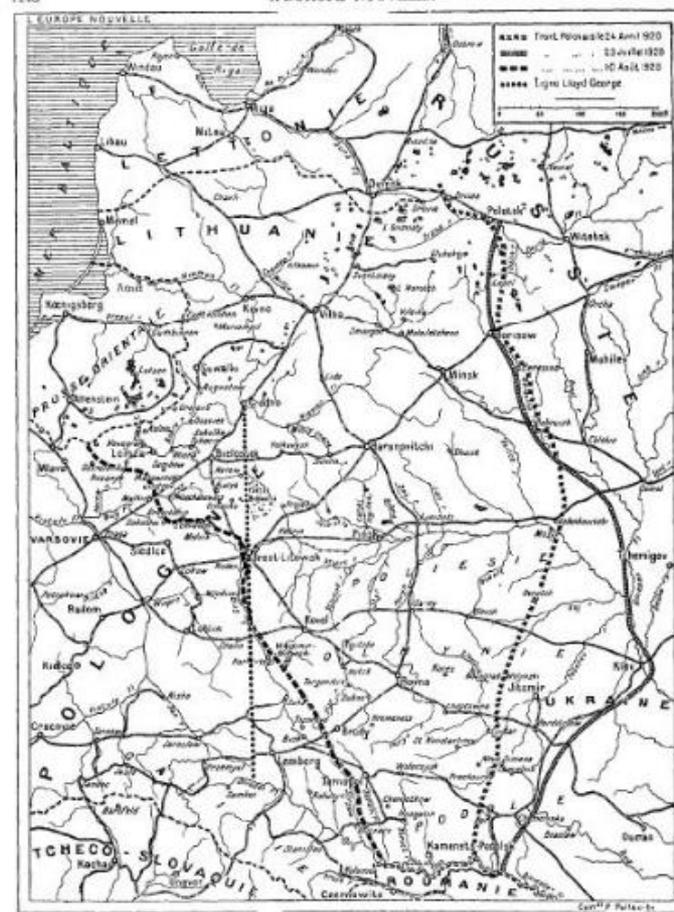
provoqua une explosion de nationalisme russe. Devant l'armée rouge, commandée en partie par d'anciens officiers du Tsar, les Polonais durent reculer. Ce fut d'abord une retraite, puis une débâcle rendue plus confuse encore par l'apparition du communisme, précédant dans bien des localités, l'arrivée des troupes rouges. L'Entente, inquiète, tenta de s'interposer entre les belligérants. Elle voulut exercer une pression diplomatique sur les bolcheviks d'une part, et d'autre part tuer l'impérialisme polonais en déclarant à M. Grabzki, alors président du Conseil, venu à Spa pour demander aide et protection, qu'elle ne soutiendrait pas ses revendications territoriales au delà d'une limite, dite ligne Lloyd George, passant par Grodno, Brest-Litovsk et à l'ouest de Lemberg.

Mais les Russes continuèrent leur avance. Une première tentative d'armistice à Baranovitchi échoua à cause de la mauvaise volonté des Polonais. A cette heure, les armées rouges se trouvent à Ostrolenka, Sokolow, Krenitza et à l'ouest de Tarnopol, et de nouveaux pourparlers s'ouvrent à Minsk.

Kamenef a fait connaître les propositions de paix de son gouvernement. Territorialement elles paraissent raisonnables et sont même un peu plus favorables que n'osait le demander le gouvernement britannique dans ses notes du 11 et du 21 juillet. C'est que l'armée bolcheviste est épuisée presque autant que l'armée polonaise. La Russie a besoin de paix, absolument, impérieusement. Elle se s'attardera donc probablement pas à des discussions minutieuses de frontières. De son point de vue, elle se montrera large en la matière. Plus que sur des conquêtes, elle comptera sur le progrès des idées révolutionnaires pour amener peu à peu Varsovie dans l'orbite diplomatique de Moscou.

Néanmoins, les Polonais trouveront extrê-

(1) Voir l'échange de notes diplomatiques entre Varsovie et Moscou, pendant cette période, dans l'Europe Nouvelle du 16 mai.



ment dur de se résigner aux conditions territoriales russes, notamment à la perte de la Galicie pétrolière qu'elles supposent, quoique celle-ci soit habitée par une majorité d'Ukrainiens et que le Conseil suprême ait jadis beaucoup hésité à la lui promettre. Mais les Polonais non plus, dans leur intérêt, ne devront pas s'hypnotiser sur la possession de quelques kilomètres carrés de plus ou de moins. Leur reconstruction intérieure importe davantage. Qu'ils organisent leurs finances, leur administration, leur armée, qu'ils fassent aboutir leur réforme agraire, s'ils veulent vraiment résister au bolchevisme et préserver, dans l'avenir, leur indépendance.

L'Entente, quasi impuissante, assiste aux événements. Tout ce qu'elle peut faire pour orienter désormais sa politique dans une direction meilleure, c'est de ruminer les principes de l'équilibre européen que Napoléon déjà posait à Tilsitt — Russie, Allemagne, France, Angleterre — et d'évaluer les forces sociales en présence : la résistance des éléments démocratiques chez elle, jointe à celle des éléments démocratiques de l'Allemagne, de la Tchécoslovaquie, de la Pologne, de la Roumanie en face de la puissance des maximalistes russes jointe à celle des maximalistes qui existent aussi en Pologne et en Allemagne.

Louise Weiss au siège de l'Europe nouvelle, 1930  
The Bancroft Library, University of California, Berkeley / Thérèse  
Bonney / BHVP /



# La politique soviétique : révolution, coexistence, voisinage, influence

*Le cochon dressé à Paris :*  
*l'illustrissime Pologne, la France*  
(1920) - BnF



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

*Sois sur tes gardes !* Affiche de  
Dmitri Moor, printemps 1920



222 Moor P

Zdeněk Nejedlý (1878-1962)

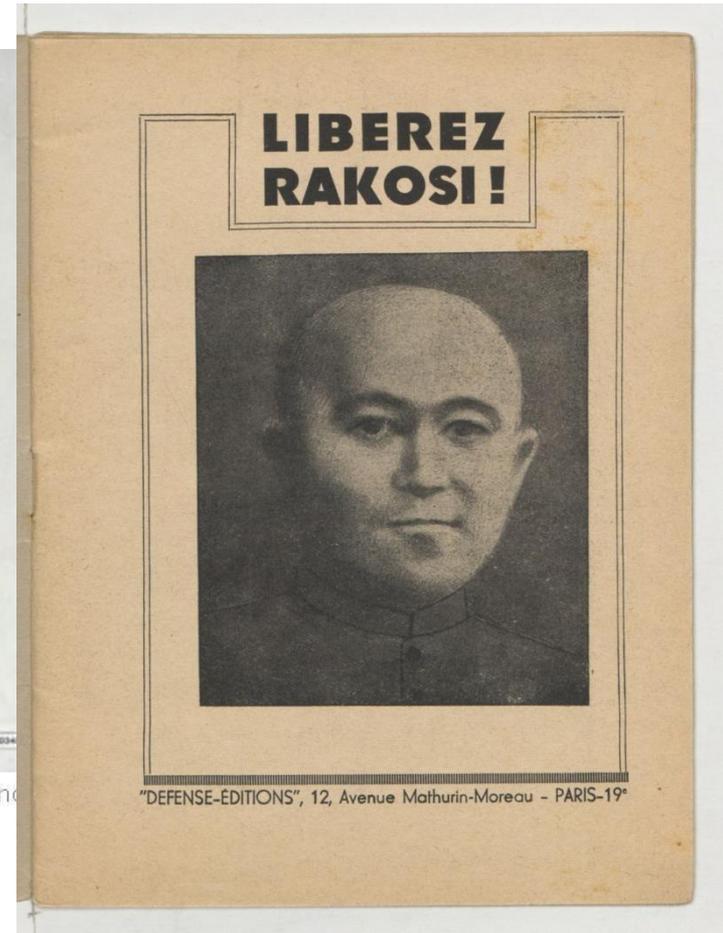
Société pour les relations culturelles avec l'étranger (photos domaine public)



# Un espace transnational du communisme et de l'anticommunisme



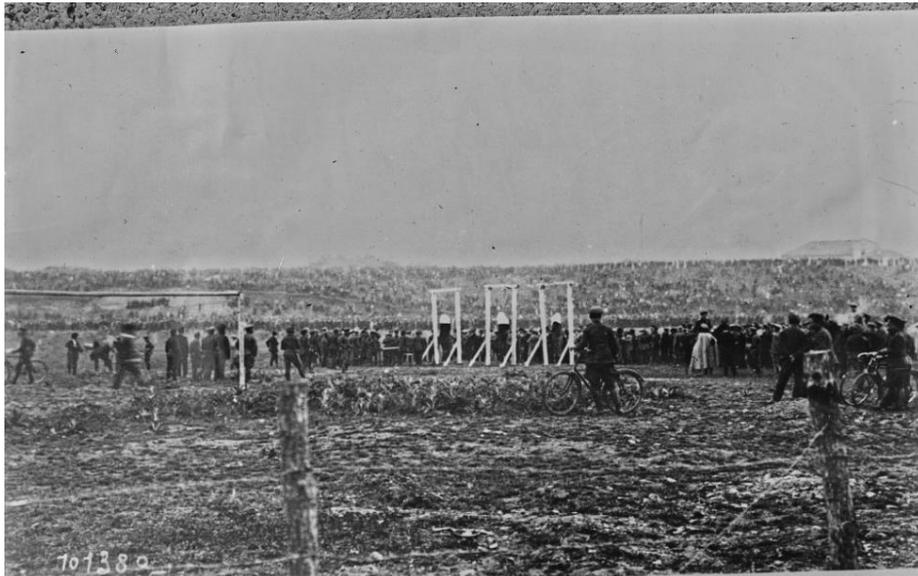
Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



Source gallica.bnf.fr / Secours populaire français (SPF)

Affiche soviétique (s.d.) –  
Brochure du Secours populaire (1935 -  
BnF

Attentat contre la cathédrale de Sofia et exécution des responsables  
(1925) Agence Roll – BnF  
Affiche du Centre de propagande des Républicains nationaux (1936)



# Conclusion. L'identité des États-nations d'Europe centrale à la lumière de 1917 ?

